

# L'élevage vent debout contre les accords de libre-échange

Après la sécheresse, et alors que la filière viande qui se réunit à Rennes cette semaine reste sinistrée, le monde agricole prévoit des actions cet automne contre le Ceta.

**AGRICULTURE** Après un été très chaud pour le monde agricole français, marqué par trois canicules, des restrictions d'eau dans 87 départements et plusieurs dizaines de milliers d'exploitations sinistrées, le Salon professionnel de l'élevage de Rennes, grand rendez-vous agricole de la rentrée, s'ouvre ce mardi pour quatre jours, sous des auspices plutôt calmes. Et ce notamment en raison de l'embellie que connaissent les filières laitière et porcine après des années de crise. Les éleveurs laitiers ont en effet dépassé les turbulences post-mise en œuvre des quotas de production, tandis que ceux de porc bénéficient depuis quelques mois des effets de l'épidémie de peste porcine en Chine, qui a décimé les élevages et dopé les cours.

Toutefois, les filières bovine et de la volaille restent moroses. Avec un kilo de viande de bœuf vendu

autour de 3,50 euros, les éleveurs bovins ne couvrent pas leurs coûts de production. La baisse du nombre d'exploitations de bœuf se poursuit. Surtout, la filière peine à s'organiser pour aller chercher des opportunités, notamment à l'export.

Le moral reste donc bas et les inquiétudes vives malgré les réponses politiques aux difficultés climatiques de l'été (avance des aides européennes, exonérations des taxes foncières...). Les éleveurs, dont les trésoreries sont plombées par la sécheresse, déplorent surtout être la variable d'ajustement des accords de libre-échange avec le Canada (Ceta) et les pays du Mercosur (Argentine, Brésil, Paraguay, Uruguay et Venezuela).

## La FNSEA à la manoeuvre

Didier Guillaume, le ministre de l'Agriculture, est donc attendu de pied ferme ce mardi pour l'ouver-

On aboutit à des distorsions de concurrence pour les agriculteurs français avec des produits ne respectant pas nos normes sanitaires

JÉRÔME DESPEY, SG DE LA FNSEA

ture du salon par les syndicats, FNSEA et Jeunes agriculteurs (JA) en tête. À tout prix, ils veulent maintenir la pression sur ces accords commerciaux, après les débats de l'été malgré la suspension le 23 août par Emmanuel Macron de l'accord avec le Mercosur, sur fond de tensions environnementales avec le Brésil.

Le traité, qui prévoyait notamment de permettre aux pays sud-américains d'exporter chaque année vers l'Union européenne 99 000 tonnes de bœuf, 180 000 tonnes de sucre ou encore 100 000 tonnes de volaille à droits de douane réduits ou nuls, a fait couler beaucoup d'encre. Non ratifiable « en l'état » selon le président de la République, il est suspendu, « totalement incohérent », répond la FNSEA après la ratification fin juillet par les députés du Ceta qui autorise le Canada à exporter tous

les ans 65 000 tonnes de bœuf et 80 000 tonnes de porc. « Dans les deux cas, on aboutit à des distorsions de concurrence pour les agriculteurs français avec des produits ne respectant pas nos normes sanitaires (non OGM, etc.). Il y a un double discours très problématique », déplorait mercredi Jérôme Despey, secrétaire général de la FNSEA.

Malgré son entrée en vigueur il y a dix-huit mois, le Ceta n'a pour l'instant pas entraîné de déferlement de bœuf canadien, avec seulement 12 tonnes importées sur les 1,5 million consommées en France. Et Didier Guillaume défend le système de contrôles prévu. Mais sans remise sur la table de cet épineux sujet, les syndicats agricoles promettent une série de mobilisations et d'actions « dans les prochaines semaines ». Après un été caniculaire, l'automne pourrait aussi être chaud dans les campagnes. ■ O.D.

RÉPARTITION DU CHEPTEL DE VACHES LAITIÈRES, par région, en 2018



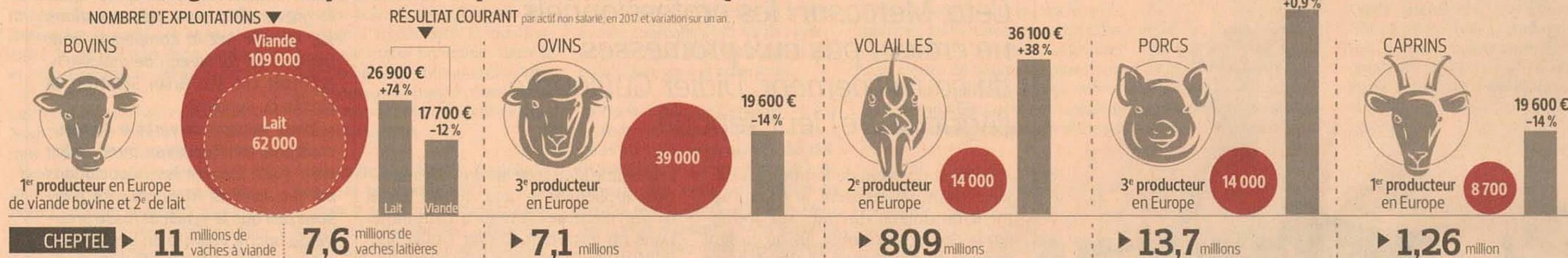
Source : SPIE-BDNI

L'ÉLEVAGE, POIDS LOURD DE L'AGRICULTURE TRICOLEURE

33 %

Part des filières d'élevage dans la production agricole française, soit 25,7 milliards d'euros de chiffre d'affaires par an

## 5 filières d'élevage en France plus ou moins performantes économiquement



Sources : France Agrimer, Institut de l'Élevage, Agreste, Inaporc, Anvol